

LISTE DES PUBLICATIONS

Clyde Plumauzille

Publications

- **Revues à comité de lecture**

- 2014 « Du « scandale de la prostitution » à l'« atteinte contre les bonnes mœurs ». Contrôle policier et administration des filles publiques sous la Révolution française », *Politix*, Volume 27, n°107/2014, p. 9-31.

En 1791, la prostitution est *de facto* dépenalisée, n'étant mentionnée ni dans le Code de Police, ni dans le Code pénal. Pourtant dès lors que l'on adopte une réflexion à l'échelle du travail policier, il apparaît que le phénomène prostitutionnel fait l'objet d'une réflexion et d'une définition administrative soutenue à partir du Directoire (1795-1799). La production documentaire produite par l'administration centrale de police de Paris souligne ainsi une vigilance constante exercée par cette dernière à l'égard du « scandale de la prostitution » qu'elle énonce et dénonce dans ses rapports d'esprit public. Réponses à la dépenalisation de la prostitution, ce discours et les pratiques qui l'accompagnent élaborent les contours d'un nouveau cadre d'action sur la prostitution. Il s'agit donc de prendre au sérieux le discours des administrateurs du Bureau central à l'encontre de la prostitution, c'est-à-dire de rendre compte des logiques normatives et des fondements pratiques qui l'organisent autant que de son efficacité ou de son inefficacité sur le terrain des pratiques policières, pour appréhender à nouveaux frais les politiques révolutionnaires du phénomène prostitutionnel.

- 2014 « Joan Scott ou l'histoire critique des inégalités », *La Vie des idées*, 17 juin 2014, [En ligne], <http://www.laviedesidees.fr/Joan-W-Scott-ou-l-histoire.html>.

Publication dans le recueil sous la direction de Laure Bereni et Mathieu Trachman *Genre : théories et controverses* aux Presses Universitaires de France prévue pour décembre 2014 et traduction dans la lettre de l'Institut for Advanced Study de Princeton [En ligne], <http://www.ias.edu/plumauzille-scott>.

Historienne et féministe critique, Joan Scott réclame que les concepts mobilisés par les sciences sociales demeurent des catégories d'intervention critique dans le débat politique et universitaire. C'est pourquoi, de son article de référence de 1986, « Genre : une catégorie utile d'analyse historique », à la récente parution de son recueil *De l'utilité du genre* en 2012, l'historienne n'a cessé de souligner les enjeux politiques, sociaux et même fantasmatiques que permet d'appréhender la conceptualisation de la différence des sexes. Dans cette perspective, l'universalisme républicain français a constitué son terrain de recherche privilégié et elle s'est régulièrement investie dans la discussion publique de ses apories. La politisation des questions sexuelles en France dans le courant des années 1990 et les débats suscités par la parité, le PaCs ou encore le port du voile dans la reformulation du contrat républicain ont constitué autant d'objets de réflexions et de discussions saisis sur le vif par Joan Scott. Ainsi, depuis plus de trente ans, cette dernière informe et transforme notre histoire comme notre façon de faire de l'histoire et nous oblige à repenser nos catégories, à déplacer notre regard. De la lutte des classes à la différence des sexes en passant par l'émancipation sexuelle et la

question raciale, elle propose une analyse critique des rhétoriques républicaines pour déjouer les formes naturalisées de l'inégalité.

- 2014 « Le “marché aux putains” : économies sexuelles et dynamiques spatiales du Palais-Royal dans le Paris révolutionnaire », *Genre, sexualités & sociétés*, « Paris, ville de l'amour et du sexe, du XVIII^e siècle à l'aube des années 1980 », 2014, n°10 [En ligne], <http://gss.revues.org/2943>.

Résumé : Le Palais-Royal constitue le symbole de toute une mythologie urbaine du Paris galant, capitale du plaisir et du libertinage pour les élites européennes au XVIII^e siècle. Enclave économique et sexuelle, cet espace exemplaire d'une nouvelle géographie du divertissement sexuel dans les grandes métropoles européennes permet d'interroger la redéfinition des liens entre commerce et sexualité au tournant du siècle. À l'époque révolutionnaire, le déclin des grands bordels d'Ancien Régime, l'augmentation du nombre des prostituées parisiennes et la dépénalisation de la prostitution en 1791 dans le cadre de la refonte des codes criminel et correctionnel par les révolutionnaires contribuent à l'imposition du Palais sur le devant de la scène prostitutionnelle : ce dernier, selon l'observateur Louis-Sébastien Mercier, concentre alors « dans un point » l'ensemble du scandale de la prostitution de la capitale. Cet article se propose ainsi de questionner *in situ* le caractère exceptionnel de cet espace de prostitution consacré, à la fin du siècle, premier marché du sexe de la capitale.

- 2013 « L'appel à la justice des femmes enfermées pour prostitution sous la Terreur : entre “vie fragile” et puissance d'agir », *Revue Orages. Littérature et culture, 1769-1830*, 2013, numéro « Sexe et Révolution », p. 111-131.

Résumé : Dans les années 1794 et 1795, Marie Antoinette Barthelemy, Catherine Bellot, Geneviève Challot, Gilberte Charnet, Marie Barthelemy Clere, Angélique Delille, Marie Catherine François, Margueritte Grossin, Françoise Landrin, Marianne Lavale, Rose Lefèvre, Élisabeth Lenoir, Reine Leroy, Margueritte Levasseur, Marie Martin, Marie Anne Plé, Jeanne Quentin, Marie Louise Régis, Marie Catherine Rortan et Babeth Sinard sortent des silences de l'histoire réservés habituellement aux sans-voix du petit peuple parisien. Incarcérées pour prostitution durant le pic répressif de la « Terreur », elles attendent, depuis plus d'un an, leur mise en jugement. Au lendemain du 9 thermidor an II, la chute du gouvernement révolutionnaire et la redéfinition des juridictions répressives entraînent la création d'un nouvel espace de revendications dont ces femmes s'emparent pour contester les conditions de leur incarcération. Leurs lettres, rédigées dans le courant de l'année 1795, constituent un corpus exceptionnel pour une étude des prostituées parisiennes, de leur présentation de soi comme de leur puissance d'agir en Révolution alors qu'elles utilisent leur identité de citoyenne pour faire valoir leurs droits et déjouer les catégories de pauvres, de femmes et de délinquantes dans lesquelles on les a assignées.

- 2011 « Élaborer un savoir sur la sexualité : le Dictionnaire des sciences médicales (1812-1822) », *CLIO. Histoire, femmes et sociétés*, 2009, n° 31, « Érotiques », p. 111-132, <http://clio.revues.org/9611>.

Résumé : Au XVIII^e siècle, les médecins modernes tentent d'appréhender et de fixer le plaisir sexuel dans l'ordre de la Nature à une époque charnière où les bouleversements révolutionnaires entraînent dans leur sillage une forte politisation et une redéfinition de la sexualité. Les savoirs médicaux qui entendent alors être un instrument essentiel du diagnostic social, participent pleinement à cette dynamique

et constituent des lieux d'investigation incontournables pour comprendre les multiples façons dont s'élaborent la sexualité et les « lois de son économie libidinale ». L'édition du premier dictionnaire encyclopédique de médecine, le *Dictionnaire des sciences médicales* (1812-1822) traite longuement de la sexualité. Son ancrage intellectuel et professionnel ainsi que la spécificité de son traitement éditorial par articles et rubriques renouvellent les cadres des discours médicaux sur la sexualité qui sont unifiés et systématisés au fil de ses entrées, formant ainsi les premiers jalons de la sexologie du second XIX^e siècle.

2008 « Michel Eude, un acteur “discret” de la Société des Études Robespierriennes », *Annales historiques de la Révolution française*, 2008/3, p. 129-143, <http://ahrf.revues.org/11090>.

- **Autres revues**

2014 Avec Mathilde Rossigneux-Méheust, « Le stigmate ou la différence comme catégorie d'analyse historique utile », *Hypothèses. Travaux de l'École doctorale d'Histoire*, Publications de la Sorbonne, n° 17, 2014/1, p. 215-228.

Résumé : Cette introduction au dossier *Stigmate* de la journée d'étude que nous avons organisée en 2013 vise présenter les travaux de la sociologie interactionniste de la déviance dont l'ouvrage *Stigmate* d'Erving Goffman (1963) constitue une référence centrale, et entend se saisir de cette méthodologie pour la confronter aux terrains de recherche des historiens afin d'en souligner ses enjeux, ses atouts et ses apories.

« Scandale au Palais-Royal : les riverains à l'épreuve des “femmes de mauvaise vie” sous la Révolution », *Hypothèses. Travaux de l'École doctorale d'Histoire*, Publications de la Sorbonne, n° 17, 2014/1, p. 241-253.

Résumé : La Révolution, en procédant à une dépénalisation silencieuse de la prostitution, a placé les prostituées littéralement hors de la loi, ni interdites, ni véritablement autorisées, dans une situation qui les empêche d'être pleinement acceptées par la société. Ainsi, au travers de l'étude des plaintes de riverains du Palais-Royal, quartier de prostitution, nous avons souhaité saisir la stigmatisation sociale qui s'exerce sur les femmes qualifiées de « mauvaise vie » à l'extrême fin du XVIII^e siècle. Résultat d'interactions conflictuelles, le dévoilement de la sexualité honteuse de ces femmes sur laquelle s'appuient ces plaintes permet de souligner leur altérité radicale à la communauté des « honnêtes citoyens » et de rendre visible une catégorie sociale définie par ces stigmates : les filles publiques. Révélant en creux les attentes normatives des riverains quant à leur espace de vie et aux interactions qui doivent s'y dérouler, ces plaintes nous offrent la possibilité d'analyser les enjeux et les effets du stigmate de la prostitution au sein de cette entreprise de moralisation urbaine.

- **Chapitres d'ouvrage**

2014 « La nouvelle publicité de la prostitution dans le Paris révolutionnaire : information, marchandisation et banalisation d'une transgression sexuelle (1789-1799) » in Lydie Bodiou, Marlène Cacouault, Ludovic Gausso (dir.), *Genre, Transmissions, Transgressions*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, p. 79-93.

Résumé : Le Paris révolutionnaire fut le témoin singulier d'une explosion médiatique de la prostitution. Celle-ci fut notamment relayée par le biais de libelles qui mettent à la disposition de tous les noms, adresses et prix des prostituées. De 1789 à 1799 paraissent ainsi une trentaine de ces listes inventoriant les prostituées

dans l'espace parisien. Littérature éphémère, de qualité matérielle médiocre, elles sont tirées en plusieurs milliers d'exemplaires et ne coûtent que quelques sous, répondant ainsi à un horizon d'attente où l'information est devenue une consommation de masse. Recensant une gamme variée d'éléments mêlant satire politique, détails pratiques et fragments érotiques, ces listes entendent informer les citoyens sur la prostitution parisienne et faire de celle-ci une « commodité », un objet public et accessible à tous. Ces sources, écrites par des hommes et pour des hommes, permettent ainsi d'apprécier un imaginaire situé de la prostitution parisienne et de ses usages et d'assister à la naissance d'un « guide rose » en Révolution. En d'autres termes, la transgression de la prostitution se fait entreprise de publication et de commercialisation.

- 2013 « Revisiter un lieu de mémoire de l'histoire de la prostitution : l'administration de la sexualité vénale de la Révolution au Consulat » dans Jacques-Olivier Boudon (dir.), *Napoléon et les femmes*, Paris, Fondation Napoléon, L'Harmattan, p. 103-119.
- **Recensions**
- 2015 A propos de Lilian Mathieu, *La fin du tapin : sociologie de la croisade pour l'abolition de la prostitution*, Paris, F. Bourin, 2014, « Quelle émancipation pour les prostituées ? », *La Vie des idées*, 28 janvier
2015 : <http://www.laviedesidees.fr/Quelle-emancipation-pour-les-prostituees.html>
- 2014 « Regards sur le sexe », dossier coordonné par Julie de Ganck et Vanessa D'Hooge, *Sextant : revue interdisciplinaire d'études sur les femmes et le genre*, 30, 2013, *Histoire, médecine et santé*, n° 6, automne 2014, p. 125-129.
- 2014 Éliane Viennot (dir.), *Revisiter la « Querelle des femmes ». Discours sur l'égalité-égalité des sexes, de 1750 aux lendemains de la Révolution*, Saint-Étienne, Publications de l'Université de Saint-Étienne, 2012, *Clio. Femmes, Genre, Histoire*, n° 40.
- 2012 Lotte Van de Pol, *The Burgher and the Whore. Prostitution in Early Modern Amsterdam*, Oxford, Oxford University Press, 2011, *Genre & Histoire*, numéro 10 [En ligne].
- 2011 Anne Verjus & Denise Davidson, *Le Roman conjugal. Chroniques de la vie familiale à l'époque de la Révolution et de l'Empire*, Seyssel, Champ Vallon, 2011, *Clio. Histoire, Femmes, Sociétés*, n° 34.
- 2009 Denise Davidson, *France after Revolution. Urban life, Gender and the New Social Order*, Harvard University Press, 2007, *Clio. Histoire, Femmes, Sociétés*, n° 29.